

4-WZ-17402

Nous bossons pour la bonne boîte **CELLULE DE LA PENSÉE**

S'agit-il d'une incarcération de la pensée ou d'un abri méditatif pour elle? Notre boîte aux recueils, en plastique gris métallisé façon carton ondulé, ne manque pas d'une certaine majesté. Sans doute ne pensons-nous pas dans une boîte. Crânienne ou autre. Mais cette loge sans même l'oeil d'une vue grillagée, d'une aperçue entre des barreaux en se hissant sur une chaise, nous interroge. Ni carcérale, ni monacale, elle participe des deux, par sa mise au secret d'une certaine manière, mais aussi son retrait et sa capacité à donner audience, tout en permettant au lecteur de lui donner, aussi, des rendez-vous intimes, ou pas.

Toute l'histoire de ces blocs gris, ombreux, si en accord avec le côté Alcatraz, Fort Knox des fosses mécaniques de la cathédrale de béton TGB, venant dans une perspective inversée à celle de la recherche du moteur, se motive à même les étagères où ces réceptacles enterrés à jamais dans leurs oubliettes ou assurés éveils futur, protection contre les assauts du temps et de l'impertinente malveillance, comme la dureté du marbre des monuments funéraires de Saint-Denis aura résisté aux insolents graffeurs, aux documents qui, à point nommé, vont délivrer, maintenant, demain ou jamais, haletant suspense, leur mission. La nôtre? Inventorier n'est pas imaginable, mais relever des échantillons, au vu d'investigation stimulant nos interprétations imaginaires, en visitant,



un peu au hasard et un peu en visitant, comme des enfants qui ouvrent avec le coeur battant

des paquets surprises avec la perspective de n'y trouver souvent que des rogatons et des

vieilles araignées mais aussi, par chance, un trésor*, fureter le nez en l'air, au flair, dans ces

énigmatiques édifices du temps où s'empile tout ce qui n'a pas trouvé, pour cause de forme ou de fond, à se caser ailleurs.

Nous parlons déjà depuis l'intérieur de l'une de ces boîtes. Soulageant par avance la surcharge du labeur bibliothécaire, avec un sourire malicieux, un clin d'oeil à l'intention de l'anonymat de ces consciencieux archivistes et pour les saluer respectueusement et très cordialement, nous inscrivons par avance la cote de la boîte de destination en marge de ce document! (d'ailleurs d'une main bibliothécaire elle-même, à qui, par ruse, nous avons fait inscrire la cote sur un papier).

Mais au-delà de cette facétie, une espièglerie sérieuse résonne. Car des calques se superposent et l'heure d'une concordance, d'un alignement astral, d'un événement sonne. Quel est-il? Quelle heure est-il? Je ne suis que le sonneur et n'en sais rien de plus que vous. Et ce n'est pas l'horloge qui va nous le dire.

Malheur à celui qui n'y verra qu'un vain jeu d'esprit, une sorte d'insignifiante tautologie. Malheur, oui, car pour celui-ci ces boîtes ne contiennent que du papier couvert d'indéchiffrables gribouillis. Celui-là se damne. Et s'expulse lui-même de son emploi.

*À leurs yeux bien naïfs, sans doute. A-t-on les moyens, surtout à une époque où les enfants naissent démantelés et les vieillards finissent hagards, de sous-estimer ces découvertes en les regardant comme puériles?

Morgue nationale

La BnF est comme la morgue où, sauf à y travailler, on ne peut pas plus approcher les documents dans l'une que les cadavres dans l'autre, à moins d'en réclamer quelqu'un (par une référence. Un nom, une cote, une identité anthropométrique ou médico-légale)

Il faut réclamer ce que l'on suppose y être, tenter sa chance avec quelque proposition, on ne peut jamais ouvrir des tiroirs, des

boîtes, parcourir des étagères à l'improviste que dans la stricte disposition modalisée vers le public — ce qui est déjà ça. Pour le reste cet horizon d'interrogation circonstanciée a ses règles qui excluent la surprise dans son principe.

Cette approche modifiée nécessiterait l'abolition d'un certain modèle de classement en tant qu'hégémonique. Elle menace la hiérarchie des formes.

C'est pour cela qu'un cordon sanitaire, un cordon de sécurité composé d'agents matriculés enserme ces services d'État, et que nulle interrogation du mystère, comme Franz Kafka en représente l'horrible et par trop magnifiée représentation, ne pourrait se proférer sans être un défi au pouvoir, selon cette caricature dépassée.

Le monde n'est pas kafkaïen, et l'on n'a qu'en vain tenté, avec

les oeuvres de ce dernier, de métamorphoser un apologue en la forme exacte du monde, l'impasse qui s'achève toujours dans une boîte et à laquelle il est convenu de devoir s'opposer (en fait se résigner, comme hélas inéluctable). Malgré nos tentatives les plus communes à la dépression, nous ne parvenons pas à nous confiner, même du grand tréfonds de notre boîte, à une détresse aussi définitive. Cela nous rassure sur notre bonne santé et la double nature de ce carton, tout aussi détention, rétention, qu'obtention, attention, intention. Cette boîte en vérité, par un ressort secret, a un fond truqué qui s'escamote

vers le gouffre sur lequel on peut se pencher; quant au toit il est ouvrant et la lumière peut inonder son volume sur une simple détente. Note boîte — et combien d'autres? — sont les présents d'une épiphanie ne se différenciant qu'au détriment de ceux les occultant à tout prix. Elles doivent s'ouvrir et s'offrir sans le Sésame qui les confine dans les replis d'une énigme qu'il faut défier.

Qui veut à toutes fins pétrifier, fossiliser un oeuf, plutôt que l'amener doucement à maturité? Ces efforts négatifs seront inutiles et passeront bientôt les forces humaines. Ce qui veut vivre doit naître.

4-WZ-17402(2017)



Laponéon arpentant les couloirs d'un de ses palais. Les baies viennent d'être heureusement débarbouillées d'un douteux blanc d'Espagne, lequel avait traîné aux cabineaux et en était revenu pour s'afficher sur les vitres en se targuant d'être beau.

Loi et bon-sens

Mis à part les quelques copies distribuées au hasard, les pdf sur le site lassitude.fr, nos pamphlets, bien sûr *sortant du cercle de famille*, aboutissent dans cette boîte à laquelle ils semblent être destinés, à l'intention d'une bien hypothétique, improbable postérité.

Il est à noter qu'il en manque deux, des pamphlets, dont les dépôts ont été annulés, l'un, *Abus, confusionnisme, usurpations chroniques* pour cause de pièce unique (donc « non mis à disposition du public ») et l'autre, *Foire à la viande*, au titre que nous n'en sommes ni l'auteur, ni l'éditeur, ni l'importateur, les trois personnes censées répondre à l'obligation de Dépôt légal.

Cependant, ces critères ne correspondent qu'à l'obligation, ils obligent les intervenants d'une parution, alors que nos dépôts sont spontanés. Et il y a, nous n'en doutons pas, bon nombre d'objets à un exemplaire, ou n'émanant pas des trois personnes mentionnées, n'ayant jamais manqué d'être reçus par la BnF. Il faut alors en conclure que nos objets allaient prendre trop de place.

Pour le premier, il nous a été

retourné et nous l'avons alors réadressé à la direction de la Bibliothèque où il s'est absorbé à jamais (mais le pdf est en ligne pour montrer ce qui s'est évaporé). Quant à l'autre, *Foire à la viande*, il ne nous a pas été retourné (car, sans doute, à quel titre l'aurions-nous reçu?) mais est promis, selon la cheffe du Dépôt légal aux services et réseaux de la BnF, à être, lui aussi, mis en boîte au recueil. Quelle boîte? Une boîte pour lui tout seul? Et sous quelle cote?

Nous ne doutons aucunement que ce prospectus commer-

cial fasse l'objet d'une attention grandissante, objet qui n'a plus de rapport avec nous, mis à part le négligeable détail de l'étude que nous lui avons consacrée dans notre pamphlet *Prospectus* et qui doit, lui aussi, mis à la disposition du public et en nombre, requérir l'attention bibliothécaire.

Ainsi un dépôt spontané comme le nôtre peut être refusé au nom de la loi spécifiant l'obligation de dépôt (et non de réception), pendant que d'innombrables contrevenants à l'obligation de Dépôt légal vaquent à la pro-

duction d'avalanche de papier maculé en toute tranquillité. Nous n'y voyons pas tant d'inconvénients, mais il est cependant à noter que loi et bon sens paraissent afficher ici une fracture irrémédiable.

Il semble que la loi soit une sorte de manière pratique d'instaurer des fonctionnements mécaniques, que l'on peut conserver sans plus s'inquiéter d'elle, une fois ces normes établies. Quant au bon sens, forme d'intelligence immédiate et souveraine pour le bonheur de tous, il permet, grâce à la flexibilité presque infinie du langage, d'adapter les termes de la loi selon les circonstances afin de subvenir au confort du plus grand nombre. Tout s'éclaire.

Quant à ce qui reste une fois le plus grand nombre servi, ce reliquat peut tout aussi tranquillement se stocker dans des boîtes, d'où la postérité pourra, bien après le décès du plus grand nombre des intéressés et donc de l'implication de leur responsabilité de leur vivant, juger d'une époque passée dont elle pourra apprécier l'iniquité et la sottise, tout en faisant, elle-même, strictement la même chose. Tout ça est parfaitement entendu et logique. Finalement aucune scission entre loi et bon sens, mais entente comme cochons en foire.

Notre boîte 4-WZ-17402 pourra même être aisément consultée

pour se faire une idée très synthétique du procédé à répercuter. Nous bossons tous pour la bonne boîte.

On trouvera d'ailleurs dans le même réceptacle le projet Giga, qui permettra d'accélérer, simplifier, synthétiser, normaliser, assainir encore plus efficacement les échanges au travers des services et des réseaux et cela dit sans persifler.

Car nous ne voulons en rien une vieillotte bascule marxiste entre gros et petits capitalistes, mais une évolution naturelle, dans leur droite ligne, des usages actuels vers leur résolution authentique et comprise. Mais cela demande tout de même des aménagements et des financements, de la volonté et du courage. Notre boîte espère en inspirer à quelques-uns; on ne sait jamais.

Sinon nous y sommes chauffés et au sec, en bonne compagnie, et si personne ne vient solliciter une audience, si personne ne s'avise de l'intérêt que représente notre collaboration, nous avons tout le temps de rêvasser sans être importunés. Une option envisagée avec le sourire.

est une publication des presses de lassitude.
INFO@LASSITUDE.FR
LASSITUDE.FR
GRATUIT FRANCE 2017 — VI
9 782372 211420

Je m'édite

Recueil. Recueillir, accueillir, se recueillir. Un dépôt se cristallise, tombe au fond. Au fonds. Urgrund? Non loin, plus près. Silence, ombre, tamis des lustres, pénétration. Une fine poussière, amère comme celle des tombeaux, précieuse comme celle de l'or. Moutons des prairies de Dieu, dont la

laine serrée n'attend pas une récolte odieuse, l'impertinente exaction grossière du couteau, ignorante de la véritable splendeur qui ne se dévalise pas mais se froisse aisément, perdue, compromise alors définitivement.

Se recueillir soi, nous, dans la pensée, la prière.